

Bernard Moninot dans la chambre des rêves

> **Beaux-arts** L'artiste fait résonner le silence

Lorsqu'il évoque le superbe travail dont le montage lui a demandé une bonne semaine, Bernard Moninot recourt à des formules qui lui sont chères telles que le dessin dans l'espace (et non l'installation) et l'écoute du silence. Et de fait l'œuvre exposée s'apparente à un spectacle. Un spectacle qui «tiendrait» sans le recours à des acteurs, au mouvement, au son. Où les ombres, suivant les variations de la lumière du jour, les reflets, la mise en évidence d'un élément, joueraient à la fois le rôle de moteur de l'intrigue, de figurants et de décor.

Suite à un rêve, l'artiste français a eu le désir de visualiser une notion qui relève plutôt du domaine de la musique, et de son absence: le silence. Rien de plus facile, en apparence, que de procéder à cette évocation par les moyens de la négation: soit de recourir à des objets d'appartenance au registre musical, des diapasons agrandis, des bandes magnétiques, des cordes de piano, des cymbales, tous ces producteurs de sons qui, muets, semblent incarner le silence. Des formes, «sonogrammes» constitués d'armatures métalliques sur lesquelles a été tendue de

la soie, ajoutent, du fait de leur nature semi-translucide, à la notion de calme et de silence. Ainsi la synesthésie est-elle atteinte...

Mais parler de négation est inapproprié: le silence, ici, a une qualité propre, une force d'expression, une beauté. Beauté inhérente à l'étoilement de filins, au rapprochement des bords de verre et du U gracieux des diapasons, au caractère ouvert de cette grande cage sans parois dont le silence, à tout moment, peut s'envoler. «Dans ce rêve, raconte Moninot, je visitais l'atelier d'un artiste inconnu, dont les œuvres étaient étonnantes, il réalisait des sculptures de silence, mais rien n'était visible, sauf un ou deux détails particuliers dont je me suis souvenu par la suite.»

Ces souvenirs oniriques adoptent également la forme d'un dessin raffiné et aéré, baignant dans le blanc, ou un bleu de ciel infini...

Laurence Chauvy

«Bernard Moninot: silent-listen, dessin dans l'espace». andata.ritorno, laboratoire d'art contemporain, rue du Stand 37, Genève. Me-sa 14-18h. Jusqu'au 22.12.